



La mission de Jésus attaquée par le diable

Frères et sœurs : nous commençons le Carême, et Jésus vient de terminer le sien ! 40 jours de retraite pour définir, affirmer sa mission, qui consisterait non seulement à prêcher, mais aussi à donner sa vie pour le salut de tous. Il nous révèle aujourd’hui les trois tentations qui résument « toutes les tentations » (v. 13) qu’il a vécues au désert. Nous voyons sur nos feuilles l’ombre du diable cherchant à détourner Jésus de sa mission. Cette mission peut se résumer en 5 moments clé que le pape Jean-Paul II a ajoutés au Rosaire. Nous partirons ce matin de ces 5 mystères lumineux pour mettre en plein jour les pièges qui nous sont tendus.

1^{er} mystère : le Baptême de Jésus

Le premier don fait aux hommes par le Christ est le Baptême, qu'il vient de recevoir de la main de Jean Baptiste. Plongeant activement dans la mémoire profonde de notre Baptême, nous sentons l’Esprit descendre sur nous comme un souffle régénérateur, nous entendons la voix du Père qui murmure : « Tu es mon fils, ma fille bien-aimée ». Voilà ce qui fonde notre identité la plus profonde : Dieu nous a créés et recréés, il nous appelle à reconnaître sa paternité. Nous avons pu remarquer que le diable employait toute son astuce pour briser **ce lien de la confiance filiale envers Dieu**. Par 2 fois il dit : « Si tu es Fils de Dieu... » (v. 3 et 9). Par 3 fois, il se met à la place de Dieu le Père en préconisant ce que Jésus doit faire !

2^e mystère : les noces de Cana

Il est un second lien très fort que la Bible nous révèle, celui des épousailles. Le Créateur et Dieu de l’Alliance est présenté comme l’Epoux de son peuple, et parfois, sur le plan individuel, comme l’Epoux de l’âme. Plusieurs fois dans les Evangiles, Jésus se désigne comme Epoux. Aux noces de Cana, il apparaît comme l’Epoux de l’Eglise. Nous-mêmes, au moment de la communion, nous reconnaîtrons le Christ comme Epoux lorsque le prêtre dira : « Heureux les invités aux noces de l’Agneau ». Nous sommes donc invités à **cultiver un lien de confiance sponsale avec Dieu**, bien plus, à entretenir **l’espérance** de sa réalisation plénière dans le Royaume... A la place, le diable propose un bonheur terrestre, charnel, immédiat, sensationnel... où l’homme pourrait se passer de Dieu en maîtrisant 1) la matière (pierre changée en pain – aujourd’hui, les prodiges de la technique), 2) l’esprit humain (domination de tous les peuples – aujourd’hui peut-être avec l’avènement de l’intelligence artificielle), et enfin 3) Dieu lui-même ! (Dieu mis à son service pour l’autoglorification – danger qui a été dénoncé par Benoît XVI pour les prêtres et autres responsables).

3^e mystère : la prédication de Jésus

Le Royaume, c’est l’objet de toute la prédication de Jésus. Il **l’annonce avec douceur et humilité**, à qui veut l’entendre, dans l’énigme des paraboles. Le diable a un point de vue diamétralement opposé, concernant la manière de communiquer. Esprit le plus intelligent et le plus puissant que Dieu ait créé, il agit par force et par surprise. Sur le plan intellectuel,

sa technique la plus efficace, se sont les phrases choc et le défi. Malheureusement, nous voyons que certains hommes politiques aujourd’hui empruntent ce chemin ! Mais il possède d’autres pouvoirs dont il use 2 fois sur 3 avec Jésus : il est capable de déplacer une personne ailleurs dans l’espace (physiquement ou en imagination ?), pour la mettre en situation de tentation. C’est redoutable, mais non incontournable. Jésus a vaincu par la douceur et le glaive de sa Parole. Saint Paul nous disait simplement : « Si de ta bouche tu affirmes que Jésus est Seigneur, si dans ton cœur tu crois que Dieu l’a ressuscité d’entre les morts, alors tu seras sauvé. » (Rm 10)

4^e mystère : la Transfiguration de Jésus

Quand Jésus gravit à pied avec 3 de ses disciples le mont Tabor, ce n'est pas pour les tenter, mais pour leur donner un enseignement qui soit gravé dans leur esprit. Dans la lumière divine de la Transfiguration, ils voient Moïse et Elie, c'est-à-dire la Loi et les prophètes. Ils comprennent que **Jésus se soumet aux Saintes Ecritures** dans toute leur extension, lui qui les a méditées depuis son enfance. Ils comprennent qu'il invite ses disciples à se soumettre à toutes les Ecritures, et non à un verset piqué au hasard, comme le fait le diable au sommet du Temple, même si ce hasard est très pertinent ! Dans une vie trépidante, exaltante, la tentation est grande de se contenter de picorer dans la Bible... mais c'est une fausse assurance qui ne nous gardera pas de la chute. Nous sommes invités à nous mettre patiemment à l'écoute de la Parole, chaque jour, pour entendre peu à peu le souffle fragile qui parcourt toutes les Ecritures, où Dieu parle au cœur, et permettre à Dieu d'y habiter. « Demeurez en moi comme je demeure en vous » dira Jésus à propos de sa parole.

5^e mystère : l'eucharistie

En demeurant dans la Parole, Jésus parvient au don de soi ultime, **sacrifice de louange**, dans le dernier repas. C'est l'Eucharistie où il offre son Corps et son Sang dans le banquet pascal, anticipation de son oblation sur la Croix. Comme le Tentateur ne peut entrer dans ce mystère du don gratuit et régénérateur, lors des 3 tentations, il oppose l'égocentrisme du corps et de l'esprit, la recherche effrénée de soi-même. Nous expérimentons, comme l'homme qui offrait les prémices de ses récoltes (1^{ère} lecture), que l'Eucharistie nous en préserve, en enracinant **la communion et la gratitude, entre nous et envers Dieu**.

J'ai esquissé devant vous l'ossature de notre vie chrétienne, que le diable a peut-être commencé à disloquer ou ankyloser... Durant ce Carême, en étant plus assidus à écouter la Parole, Dieu nous accorde la grâce de repousser l'ennemi, car comme le disait saint Léon : « Jésus l'a vaincu pour que nous le vainquions de la même manière » (Serm. 1 Car.) Je récapitule les 5 points de notre combat :

- Veiller sur les fondamentaux que sont
 - la confiance filiale
 - la confiance sponsale de chacun envers Dieu.
- Mettre en œuvre les moyens pour aller vers le Royaume grâce à
 - la Parole annoncée humblement
 - la Parole écoutée, accueillie, incarnée
 - la communion et la gratitude, entre nous et envers Dieu.